



Par Caroline Fourest

# Une affaire Ramadan qui va durer

**D**epuis que Tariq Ramadan a été placé en garde à vue, mon téléphone vibre compulsivement. Des amis me témoignent leur affection. Des journalistes de plusieurs pays veulent m'interviewer. J'ai un texto tout prêt, envoyé mécaniquement, pour dire non à toutes les sollicitations : « *Désolée, je pars en tournage.* »

Mes bagages sont prêts, j'ai la tête ailleurs. Dans le film que je m'apprête à réaliser sur une brigade de combattantes qui se vengent du viol des femmes yézidiées. A Afrin, où l'on abandonne nos alliés kurdes sous les bombes. L'affaire Ramadan me cloue en France malgré moi, comme pour m'empêcher de partir. Moi, j'ai besoin d'ailleurs. Je n'ai pas le goût des

victoires ressassées. Ma bataille, c'est le combat d'après.

**Quand le procureur ordonne sa détention, je ne donne qu'une interview au JDD.** Si mon journal ne m'avait pas demandé ce papier, plus personnel, j'aurais peut-être choisi un autre sujet pour ma chronique. Que faut-il ajouter ? Il y a tellement de coulisses à raconter sur ces années passées à se faire insulter pour avoir alerté. Certaines relèvent du roman policier. Personne n'y croirait. Ceux qui n'ont jamais travaillé sur les Frères musulmans n'ont toujours pas compris qu'ils sont prêts à tout, en actes et en paroles, pour atteindre leurs objectifs. Le dire, c'est déjà suspect.

D'autres anecdotes me coûteraient des procès. Pas de Ramadan, mais de sa

meute. Lui ne m'en fait jamais. Ni pour le livre ni pour aucune de mes paroles, toujours mesurée au trébuchet. Ses avocats ont annoncé partout qu'ils me poursuivaient pour « subornation de témoins ». J'ai bien ri en lisant la presse. Et je n'ai rien reçu. Car cela ne tient pas la route. On ne peut pas être poursuivie pour avoir soutenu des victimes d'agressions sexuelles. L'annonce avait un autre but. Faire croire à un grand complot dont je tirerais, bien sûr, les ficelles. La vérité, c'est que j'ai découvert le nom de Henda Ayari dans la presse. Et que « Chrystelle » a décidé de ne pas l'abandonner, en trouvant le courage de porter plainte à son tour. Comme elle avait tenté de le faire huit ans plus tôt, avant de renoncer à cause des menaces.

Si elle avait crié seule, il y a huit ans, dans un désert où la parole des femmes était loin d'être aussi libérée, elle se serait fait broyer. Personne ne l'aurait crue. Il s'en serait tiré, en jouant les victimes, et en mentant effrontément, comme il le fait maintenant. Qui peut encore marcher ? Et que lui est-il passé par la tête pour aller jusqu'à nier avoir eu une relation sexuelle avec « Chrystelle » ? Le Tariq Ramadan que j'ai connu, au sommet de sa gloire, mentait plus intelligemment. L'homme auquel l'une de ses victimes a été confrontée n'est plus que l'ombre de lui-même, incapable de soutenir son regard et coincé.

**Pourquoi ne pas avoir tenté de faire croire à de simples liaisons et à des violences consenties ?** Parce qu'il a une autre idée en tête et qu'il veut à tout prix sauver son public religieux, celui qui le fait vivre, jusqu'au Qatar, où l'on commence à douter. Les plus soumis

## LE COUP DE CRAYON DE LACOMBE

GRAND FROID : 12 MILLIONS DE FRANÇAIS EN PRÉCARITÉ ÉNERGÉTIQUE

TU L'AS MIS À COMBIEN, LE CHAUFFAGE, LÀ ?

À UN SALAIRE ET DEMI !



n'y verront que du feu. Son emprise est si grande qu'il se permet tout. Dire une chose, son contraire, changer de version, puis accuser les autres de mentir. Ne pas négliger sa schizophrénie. Sa langue ne supporte pas de trahir des secrets qu'une partie de son être passe sa vie à cacher.

Un jour, une amie psy m'a dit : « *Tu as affaire à un très grand pervers narcissique. Et tu dois accepter que tu n'es pas la seule à pouvoir protéger les autres.* » J'ai fini par l'accepter, par me répéter qu'il y avait d'autres dangers, tout aussi urgents, et qu'il fallait un peu me ménager. Mais si peu de confrères ou d'intellectuels tenaient le choc. Il suffisait de quelques insultes pour que certains renoncent. D'autres prenaient carrément son parti. Tariq Ramadan n'a pas seulement manipulé de très nombreuses femmes, il a retourné le cerveau de tant de journalistes et d'universitaires. On connaît ses plus grandes amours, compagnons de route et ses faussaires, dogmatiques ou gâteux. On lui prête des liaisons dans certains journaux. Longtemps son plus fidèle chien d'attaque sévissait au *Monde*, où il couvrait l'islam de France. Ses papiers étaient si malhonnêtes, si grossièrement fréristes, qu'on pouvait se demander s'il ne les écrivait pas à quatre mains. Aujourd'hui, l'homme a rendu sa carte de presse pour s'occuper de sa rente immobilière et, bien sûr, il me traite régulièrement de « *serial menteuse* » sur Twitter. De l'humour par l'absurde.

**L'autre jour, une consœur me demandait si certains confrères ne me devaient pas des excuses.** Je n'en espère pas tant. Un célèbre journaliste-romancier m'en a fait il y a quelques années : « *C'est toi qui avais raison.* » D'autres animateurs ayant joué avec le feu chaque fois que leur Audimat mollissait, par bêtise ou fascination, n'auront jamais cette élégance. Et cela n'a aucune importance. Il me suffit de lire que la presse se réveille. Au moment de la sortie de mon livre, certains confrères helvétiques ont été jusqu'à faire pleurer mon attachée de presse. On lit désormais dans la presse suisse de très bons papiers, notamment dans *la Tribune de Genève*. Cela rassure un peu sur ce métier.

Pour la presse anglaise et américaine, je crains qu'il ne faille attendre encore un peu. La BBC retient un reportage sur l'affaire Ramadan depuis des mois. Par

peur d'être poursuivie ou d'être accusée d'« islamophobie » ? D'autres papiers voient dans l'affaire Ramadan, et pas du tout dans l'affaire Weinstein, une obsession française... Je ne lis plus ces papiers jusqu'au bout, ni les commentaires sur Twitter. Et, bien sûr, je n'attends des excuses de personne.

Je ne pense qu'à me nettoyer en fréquentant des gens beaux et nobles, qui ont du courage et une certaine droiture. Quand vous enquêtez sur quelqu'un, vous devez nager dans sa psychologie. Celle de frère Tariq est si tordue, si violente et si perverse, qu'elle vous salit et vous étouffe. Il faut beaucoup d'amour des siens, beaucoup d'humour aussi, et d'endurance, pour en sortir sans détester l'humanité. Même quand vous n'avez

---

## QUAND VOUS ENQUÊTEZ SUR QUELQU'UN, VOUS DEVEZ NAGER DANS SA PSYCHOLOGIE. CELLE DE FRÈRE TARIQ EST SI PERVERSE QU'ELLE VOUS SALIT ET VOUS ÉTOUFFE.

---

jamais fait que frôler son regard salace en ferraillant contre lui. Le plus épuisant, c'est de barboter dans la cervelle troublée de ses fidèles.

Quelques jours avant sa garde à vue, une amie m'expliquait qu'elle ne savait plus quoi répondre à ceux qui le défendaient toujours, au point de mettre en doute la parole de ses victimes et de le croire victime d'un complot. C'est ainsi qu'il les a éduqués, à ne jamais croire qu'un islamiste puisse être responsable de ses actes, qu'il tue ou qu'il viole. C'est grâce à cette complaisance qu'il a pu prêcher et pêcher des proies, sa vraie *dawa*, en toute impunité.

**Ses plus grands fans ne voudront jamais consentir qu'ils se sont fait manipuler.** Ce serait admettre qu'il n'existe aucun

complot ni responsable de leurs échecs. Si Ramadan a pu abuser des musulmans et surtout des musulmanes pendant toutes ces années, c'est à cause d'eux.

Lorsque Ramadan a été confondu par sa cicatrice à l'aîne, que « *Chrystelle* » a précisément décrite, ses fans ont crié au complot des services secrets ! Des espions – qui sait de la CIA ou du Mossad – auraient placé des caméras dans ses chambres d'hôtel et zoomé (avec quelle technologie) jusqu'à pouvoir identifier une cicatrice de 3 cm près de son sexe.

Dans les mois qui viennent, il suffira d'un rien, d'une erreur de procédure, d'une faute de frappe, pour qu'ils le déclarent innocent, voire à des kilomètres de là où il était. Lui-même a reconnu avoir rencontré « *Chrystelle* » à son hôtel... Il nie seulement l'avoir violée juste avant sa conférence, comme elle le raconte en détail depuis huit ans. Elle n'a jamais nié qu'encore traumatisée elle n'a pas osé sortir de la chambre pendant la nuit, où elle décrit le pire, avant d'avoir trouvé les vêtements qu'il avait cachés.

**Qui peut lui reprocher sa sidération, à elle ? Et qui peut croire à sa bonne foi, à lui ?**

Ainsi donc il n'aurait jamais eu de relations sexuelles, ni avec « *Chrystelle* », ni avec aucune des autres femmes qui l'accusent ? Ni avec Henda Ayari, ni avec celles – parfois voilées et croyantes – qui ont raconté en détail leur mésaventure et publié des photos de lui à l'hôtel. L'une d'elles a fait fuiter des messages laissés sur son répondeur. On y reconnaît explicitement la voix de Ramadan. On peut l'entendre raconter par le menu toutes les cochonneries qu'il a aimé lui faire, et jusqu'à jouir de sa violence à son encontre. Un message pathétique, si loin de la pudeur qu'il prêche et impose aux autres. Et on le croit encore ?

Pour tout le mal qu'il a semé, Ramadan finira peut-être par purger trente ans de prison pour viols avec actes de cruauté, ou par s'en tirer. Les femmes qui ont souffert à cause de lui commencent tout juste à se redresser, à se libérer de son emprise, et à parler. Des plaintes, il y en aura sûrement d'autres. Ce n'est plus mon affaire, mais celle de la justice. Ce qui nous concerne tous, ce qui doit nous inquiéter, c'est la prison mentale dans laquelle nous enferment ceux qui l'idolâtrèrent. Et ça, j'ai peur que cela ne finisse jamais. ■